

*Ce qui me rend heureux : le
vélo, lorsque, durant un
millième de seconde, je
remarque que je ne suis pas sur
le vélo mais dans tout ce qui
m'entoure, l'unité ou la paix
recouvrée. Mon atelier, l'univers
matériel que je m'accapare. Le
bonheur comme paradoxe.
Enfant, je détestais les coureurs
cyclistes ! Vive le vélo.*